

# LETTRE DE l'école démocratique



Lettre n°1 - septembre 2009 - Édité par l'Aped, [www.ecoledemocratique.org](http://www.ecoledemocratique.org)

## Qui sommes-nous ?

L'Aped (Appel pour une école démocratique) est une association qui oeuvre afin que tous les jeunes – quelle que soit leur origine sociale ou ethnique – accèdent aux savoirs et aux compétences qui permettent de comprendre le monde et de participer à sa transformation (vers plus de justice sociale). Nous sommes notamment convaincus que tous les jeunes peuvent accéder à cette citoyenneté critique.

Ce qui nous préoccupe dès lors, c'est la faillite de notre système scolaire : ses inégalités et le sort injuste qu'il réserve aux jeunes les plus fragiles. Autre source de préoccupation (et les deux sont liées) : la marchandisation de l'école, soumise de plus en plus à la logique économique.

Depuis quelques années, nous portons un programme d'école démocratique, une alternative progressiste que nous avons appelée « école commune ».

Vous souhaitez en savoir plus sur l'Aped ? Vous voulez participer à nos actions ? Faire partie d'un groupe régional ? Etre tenu au courant de nos activités ? Contacts: [aped@ecoledemocratique.org](mailto:aped@ecoledemocratique.org) - <http://www.ecoledemocratique.org>

## Simonet

### Attaque frontale contre les enseignants et la démocratisation de l'école

*Confrontée aux conséquences de la crise sur les finances de la Communauté française, Simonet rompt brutalement avec ses promesses électorales (où l'école était LA priorité) et choisit l'une des pires voies possibles : livrer les enseignants en pâture à «l'opinion publique». Sur un air connu : «les enseignants peuvent bien travailler plus.» Une stratégie que nous croyions d'un autre âge.*

L'effet aura été immédiat. On est reparti pour un tour d'invectives. Jusqu'à la nausée. D'un côté, des personnes - parfois de bonne foi, mais mal informées - qui ne comprennent pas que les profs refusent de travailler plus de «20 heures». De l'autre, des enseignants furieux de se voir une fois de plus exposés à l'opprobre de leurs concitoyens, alors qu'ils souffrent réellement dans leur travail (voir la pénurie d'enseignants, le pourcentage élevé de jeunes qui quittent le métier dans les cinq premières années et les aînés qui le fuient dès 55 ans).

### Une stratégie éculée

L'angle d'attaque de Simonet est tout sauf innocent. Elle fait ainsi d'une pierre trois coups.

Un : elle met le feu entre les travailleurs des différentes corporations (ouvriers et employés contre enseignants). Et, peut-être, à l'intérieur du monde scolaire, entre ceux qui prestent 20, 22 ou 30 heures, dans le général ou le qualifiant... Elle divise pour régner, quoi.

Deux : elle se profile en ministre «responsable» et «courageuse». Ne ratez désormais aucune de ses apparitions médiatiques et sachez apprécier le visage de Mater dolorosa qu'elle ne manquera pas de composer devant les caméras. Car telle sera sa ligne de défense.

Trois : elle crée l'écran de fumée qui cachera en fait son manque total de courage. Car elle pourrait, en effet, sortir l'Ecole de l'ornière par le haut, en lui donnant d'autres perspectives. Par exemple, promouvoir une école commune par la fusion des réseaux, la mixité sociale, le tronc commun, etc. Ce qui déboucherait à terme sur une école plus juste... et moins coûteuse. Elle pourrait aussi, puisque sa famille politique est au pouvoir à tous les échelons, des Régions à l'Europe, trouver les moyens manquants, via une réforme fiscale enfin équitable, dans les revenus du capital plutôt que dans ceux du travail.



## Des choix antisociaux

L'écran de fumée occulte aussi les conséquences antisociales de ses idées. Car Simonet ne fait jamais que reprendre à son compte les recettes qui ont rendu exsangues les pays du Sud et déjà largement entamé les acquis démocratiques au Nord : privatisation des profits et socialisation des pertes. Notamment en dépeçant progressivement les services publics, dont l'École.

Mais parallèlement à celui des profs, c'est le sort des jeunes les plus fragiles qui se joue.

Revoir à la hausse la charge des enseignants revient à en réduire le nombre. On parle de 2000 à 3000 pertes d'emploi. Or, c'est auprès des publics les plus fragiles, dans les écoles «ghettos», que la réduction de l'encadrement aura les conséquences les plus néfastes. Dans les milieux aisés, en effet, la famille parvient généralement à suppléer aux carences de l'école.

Alourdir la charge des enseignants rescapés ne sera jamais de nature à les remobiliser, ni à leur donner la fraîcheur nécessaire au sein des classes, particulièrement dans celles où se concentrent les enfants en difficulté. Les propositions de la ministre, c'est peu de le dire, ne vont pas stimuler les vocations pour le métier. D'où un volume croissant d'heures de cours non données, ou données par des enseignants engagés sans les titres requis ... et des lacunes dans les acquis des jeunes. Surtout dans les écoles où les candidats enseignants ne se bousculent pas.

Mais ce n'est pas tout : parmi les autres pistes, certaines vont essentiellement atteindre les écoles techniques et professionnelles : l'abandon des heures pour le conseiller en prévention, ou encore du financement des «classes de dépaysement» pour les familles défavorisées.

## L'heure de la mobilisation a sonné

Les enseignants n'ont pas tardé à réagir. Encore faudra-t-il que le mouvement de résistance évite l'écueil du corporatisme. Si nous menons notre combat comme celui d'une corporation isolée, nous perdrons à coup sûr cette fois-ci...et à chaque fois. Soyons-en conscients : notre travail serait bien plus facile dans une société plus juste socialement, au même titre que les ouvriers auraient tout à gagner à voir leurs enfants fréquenter une école plus démocratique. Autrement dit : une société duale, de plus en plus dure (pensons aux conséquences de la crise sur des familles déjà précarisées), rend notre mission d'enseignants quasi impossible dans de nombreux établissements. De même, une école duale condamne quasi automatiquement les enfants d'origine populaire à l'exclusion ou à la précarité. Seule la solidarité entre travailleurs des différents secteurs touchés par la crise offre des chances de réussite. Qu'on se le dise. Et qu'on évite de s'entredéchirer sous le regard amusé de ceux qui ont mis leurs plantureux profits à l'abri.

Il nous faut aussi identifier la source des mesures qui nous menacent. C'était écrit dans la Déclaration de politique communautaire : l'école n'y est pratiquement plus conçue qu'en adéquation avec les besoins du marché. Les propositions budgétaires de Simonet vont dans ce sens. Le capitalisme peut se permettre de rogner sur les dépenses d'enseignement. Parce qu'il n'a pas besoin d'élever les niveaux d'instruction de tous. Pour la masse des jeunes qui occuperont les emplois précaires et non qualifiés, l'économie peut se contenter d'un enseignement au rabais avec juste quelques «compétences» assurant leur flexibilité et leur adaptabilité. Est-ce là la société que nous voulons ?



### L'approche par compétences, une mystification pédagogique

Outre cette «Lettre», distribuée gratuitement par nos membres et sympathisants, l'Aped publie une revue trimestrielle «L'école démocratique». Le numéro n°39, septembre 2009, est largement consacré à une analyse sans complaisance de la pédagogie dite «Approche par compétences», imposée depuis dix ans en Communauté française.

Ce numéro peut-être obtenu au prix de 3 euros, en écrivant à : [aped@coledemocratique.org](mailto:aped@coledemocratique.org), ou en téléphonant au 027352129. Un abonnement annuel (4 numéros) coûte 10 euros.

### SAMEDI 17 OCTOBRE 2009, BRUXELLES

#### Six Heures pour l'École Démocratique

Cette année encore, l'Aped organise ses désormais célèbres «Six heures pour l'école démocratique». Le samedi 17 octobre vous pourrez choisir parmi des dizaines d'ateliers et de promenades, rehaussés par la participation d'un vaste panel de personnalités (Jean-Pascal Van Ypersele, Ricardo Petrella, Geoffrey Geuens, Paul Lannoye, Faouzia Harriche, Nabil El Hagggar, Anne Morelli, et bien d'autres...).

Renseignements et inscriptions

[www.ecoledemocratique.org](http://www.ecoledemocratique.org)



Avenue des Volontaires 103, Bte 6 - B-1160 Bruxelles - Tél.: +32 (02) 735 21 29 - Courriel: [aped@coledemocratique.org](mailto:aped@coledemocratique.org)  
Site: [www.ecoledemocratique.org](http://www.ecoledemocratique.org)